Zeitschrift: Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften

Band: 22 (1837)

Vereinsnachrichten: Neuchâtel

Autor: Godet, Ch. / Ladame, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RÉSUMÉ

des travaux de la Société

D'HISTOIRE NATURELLE

DE NEUCHATEL.

La Société des sciences naturelles de Neuchâtel a tenu 13 séances depuis le dernier résumé de ses travaux, présenté l'année dernière à Soleure.

Les séances ont recommencé le 23 novembre 1836 et ont fini le 7 juin 1837. Plusieurs ont été du plus haut intérêt, tant par les mémoires qui y ont été lus, que par les diverses communications verbales qui lui ont été faites. M. le Dr. Schimper qui a passé l'hiver à Neuchâtel et a assisté régulièrement aux séances de la Société, n'a pas peu contribué à en augmenter l'intérêt par de savantes communications sur divers sujets d'histoire naturelle générale ou spéciale. Un nombre assez considérable de nouveaux membres sont venus se joindre aux anciens et prouver ainsi l'intérêt qu'ils portent aux progrès de l'histoire naturelle, dans notre Canton.

Pour le résumé que j'ai à présenter des travaux des 2e et 3e sections, je suivrai l'ordre des séances, en élaguant les travaux qui n'ont pas un rapport direct avec ceux des autres Sociétés d'histoire naturelle cantonales.

Séance du 23 novembre 1836. M. le Prof. *Agassiz* fait connaître avec d'intéressans développemens plusieurs ouvrages nouveaux relatifs aux sciences naturelles, savoir la Monographie ostéologique de M. Owen sur l'Orang-outang et le Schimpansée, les vues géologiques sur l'Etna de M. Abich, les planches de l'ouvrage sur les Volcans du comte de Bylandt Balsterkan, et la dernière livraison de l'ouvrage de M. Rœmer sur les fossiles du Jura du Nord de l'Allemagne.

Séance du 7 décembre 1836. M. *Atlee* communique les découvertes de M. Cross qui est parvenu à faire cristalliser des substances quartzeuses sous l'influence d'un appareil électrique très-étendu. M. Agassiz met sous les yeux de la Société quelques moules intérieurs de coquilles vivantes coulés en métal très-fusible, et fait entrevoir l'importance de l'étude de ces moules pour la détermination des fossiles et les caractères des espèces. — M. Coulon fils fait connaître une nouvelle espèce de Dragonneau, découverte dans notre Canton.

Séance du 21 décembre 1836. Il est fait lecture d'un mémoire envoyé par M. *Léo Lesquereux* sur la distribution géographique des plantes du canton de Neuchâtel et sur la caractérisation des divers terrains par les plantes qui leur sont propres.

Séance du 18 janvier 1837. M. *Louis Coulon* fait part à la Société d'un fait intéressant, c'est la découverte d'une *Hamite* bien caractérisée dans les environs de la ville : quoiqu'à la vérité, ce ne soit point une Hamite caractéristique de la craie, cette découverte tend néanmoins à confirmer l'opinion de

M. Aug. de Montmollin sur la classification de nos roches, puisque la plus grande partie des espèces de *Hamites* appartiennent au terrain crétacé.

M. *Agassiz* lit une notice sur l'organisation interne des *Euryales*, et rétablit l'exactitude parfaite d'une assertion de Rondelet, qui avait constaté l'existence d'une espèce de ce genre dans la Méditerrannée. Ce fait avait été révoqué en doute par plusieurs naturalistes, malgré l'intéressante description, faite sur le vif, que nous a laissée Rondelet de cet animal. M. Agassiz présente en même temps un dessin de l'espèce en question, ainsi que de deux autres Euryales, où les caractères des trois espèces sont nettement tracés. — Dans la même séance, M. Gallot rend compte des expériences comparatives faites par M. Matthieu sur les eaux des anciennes sources de l'Ecluse et les nouvelles eaux tirées des Gorges du Seyon, d'où il résulte qu'il y a tout lieu d'espérer que les eaux sont de bonne qualité et qu'on peut être satisfait du résultat de l'entreprise.

Séance du 1 *février* 1837. M. *Louis Coulon*, fils, président de la Société, fait voir un bel individu empaillé du *Pelicanus crispus*, nouvelle espèce de Dalmatie. M. le Dr. de Castella fait une communication verbale sur un cas de chirurgie qui vient de se présenter à l'hôpital de Pourtalès, où un homme a été apporté, une main et le dos gelé; le premier os du métacarpe était entièrement dénudé; à la chute des escares, il s'est manifesté une hémorrhagie, qui a fait décider l'amputation du pouce : mais après l'amputation, est survenue une hémorrhagie en nappe très-in-

quiétante, qui n'a pu être arrêtée par les moyens ordinaires. M. de Castella a essayé, dans ce cas grave, de mettre en usage un moyen indiqué anciennement et pratiqué récemment par M. le Dr. Mayor de Lausanne, celui de tamponner la plaie avec une éponge, ce qui lui a parfaitement réussi : l'éponge est tombée le 10e jour sans aucun autre accident fâcheux.

Séance du 15 *février* 1837. M. le Dr. *Schimper* fait en allemand et avec démonstration sur le tableau, deux communications verbales d'un haut intérêt sur des sujets de botanique générale. Mais elles contiennent des vues trop profondes pour qu'il soit possible d'en donner un résumé un peu complet et assez exact. M. Schimper a promis de les rédiger lui-même pour être insérées dans le Bulletin de nos mémoires.

Séance du 1 *mars* 1837. M. *Godet* lit quelques fragmens d'un voyage qu'il a fait en Suède en 1833. Les blocs erratiques qui couvrent une grande partie de la Scanie, donnent lieu à une intéressante discussion sur leur origine. M. le Prof. Agassiz pense qu'il faut attribuer leur présence et leur disposition à l'action et au mouvement d'immenses nappes de glace, qui les ont déposés où ils sont, à l'époque de leur dernière disparution. Ces phénomènes dont on retrouve partout des traces au centre de l'Europe, doivent se présenter sur une bien plus grande échelle encore, dans les pays plus septentrionaux. M. Agassiz ajoute qu'on arrivera à reconnaître que ces masses de glace, qui ont précédé la création actuelle, ont produit les effets les plus étonnans : ce qui donnera la clef pour la solution de bien des phénomènes sur lesquels la

science n'a encore que des hypothèses plus ou moins satisfaisantes.

M. le Ministre *Monvert* dépose sur le bureau les échantillons des Roches de Gibraltar, légués au Musée de Neuchâtel par feu M. le capit. Prince. D'après l'inspection de ces roches et les fossiles qu'elles contiennent, on ne peut douter qu'elles n'appartiennent à l'étage supérieur de la formation jurassique.

Séance du 15 *mars*. Il est fait lecture d'une lettre de S. M. le roi de Prusse qui remercie la Société de l'envoi de ses mémoires et l'assure de l'intérêt qu'elle continuera à prendre à ses travaux. M. le Dr. Schimper fait de vive voix sur le tableau une démonstration sur les lois de développement des organes foliacés autour de leur axe et sur les fractions qui sont l'expression de ces lois.

Séance du 15 *avril*. M. *Célestin Nicolet* lit un mémoire *sur la constitution géologique de la vallée de la Chaux-de-fonds*. Il décrit la ceinture portlandienne qui forme les versans de la vallée et les terrains qui en occupent le fond. Il prouve que le Calcaire portlandien est complètement séparé du groupe corallien par une marne qui peut servir d'horizon. — Pour faciliter la description des terrains de la vallée, il la divise en formation crétacée et supracrétacée, et subdivise celle-ci en terrain Tritonien et en terrain Nymphéen. Il passe successivement en revue et décrit le terrain Néocomien, la molasse, les marnes supérieures à la molasse, le calcaire d'eau douce et le terrain d'alluvion. Par l'examen des nombreux fossiles de la molasse et par leur comparaison avec ceux

de plusieurs localités bien connues, l'auteur est conduit à conclure que ces fossiles appartiennent à des époques bien différentes, à la formation crétacée et à la molasse; que les fossiles de la formation crétacée étaient semblables à ceux du grès vert de Vorey, que le grès vert existait dans les vallées du premier ordre, mais qu'il se trouvait mélangé à la molasse par suite d'une commotion quelconque.

M. *Græssly* lit ensuite une *description du Jura Soleurois*, importante surtout en ce qu'elle embrasse l'ensemble du Jura sous le point de vue le plus général. L'auteur a fait une étude suivie du groupement des fossiles dans un même terrain à des distances plus ou moins considérables; par où il a reconnu que les couches d'un même étage présentaient des facies différens, ayant tantôt un caractère de dépôt de haute mer, tantôt de dépôt riverain, avec prédominance de coraux, ou présentant l'aspect d'une plage unie, ou enfin présentant les caractères mixtes de ces deux aspects.

M. le Dr. *Schimper* fait voir à la Société le dessin d'un fossile microscopique, dont les granulations sont disposées régulièrement, à-peu-près comme les floscules des Composées, et qu'il a dessiné d'après les formules de leur disposition.

Séance du 19 *avril* 1837. M. *Louis de Meuron* lit un mémoire intitulé : « *Recherches sur les causes du changement d'essence dans les forêts du Jura.* » — L'auteur établit que toutes les fois qu'il y a changement d'essence, c'est ou parce que l'espèce qui prévaut a précédemment existé sur le même terrain, ou

bien parce que cette même essence est voisine, ou bien enfin parce qu'elle y a été amenée d'une manière ou d'autre par la culture. — Il pense que, primitivement, le versant méridional du Jura était recouvert de hêtres, de sapins et de pesse, ce qui explique la réapparition de ces diverses essences, toutes les fois que l'on fait des coupes à blanc dans certaines localités : il saisit l'occasion de s'élever contre le système des coupes à blanc, souvent mis en usage dans notre canton, système qu'il regarde comme ruineux pour nos forêts.

M. *Coulon* père met sous les yeux de la Société différens échantillons de roches calcaires rapportés de la Savoye, et dont on se sert pour fabriquer la chaux maigre. Ces échantillons sont de 4 numéros différens, correspondans à leur qualité, et viennent des environs de St Gingolf.

M. Schimper termine la séance par des démonstrations sur le tableau : 1° sur l'influence de la lumière sur la direction des tiges des végétaux, et 2° sur les divers modes de torsion des tiges ou autres organes végétaux, autour d'un axe central soit fictif soit réel, et sur la vraie manière d'exprimer cet enroulement, qui s'applique aussi à l'enroulement des coquilles.

Séance du 3 *mai* 1837. M. *Tschudi* lit un mémoire sur les pores fémoraux des Lézards. Il expose d'abord les diverses opinions sur la nature de ces organes. Il fait ensuite connaître en détail les particularités de leur structure et admet que ces saillies doivent être envisagées comme une première tentative de la nature de produire des poils.

M. le Dr. *de Castella* lit une observation sur un polype utérin fibro-celluleux, excisé par la méthode de Dupuytren et qui a été suivie d'un plein succès.

M. *Schimper* expose ensuite des idées nouvelles sur le développement du règne animal en rapport avec la première apparition de la race humaine, et présente un tableau synoptique élaboré conjointément avec M. Agassiz, représentant la disposition, l'histoire et la classification du règne animal. M. Agassiz termine cette communication en ajoutant quelques mots sur la succession des êtres organisés aux différentes époques du développement du globe terrestre.

Séance du 18 *mai.* M. le Prof. *Agassiz* communique un tableau de M. Schimper représentant les systèmes de soulèvement de M. Elie de Beaumont, disposés en cercle, avec une rosette à l'intérieur indiquant leurs directions; entre deux il y a une coupe théorétique des différentes phases d'un soulèvement.

M. *Dubois de Montperreux* termine la séance en faisant part des dernières observations de M. Elie de Beaumont sur les soulèvemens.

Séance du 7 *juin.* M. *Fritz Dubois* fait part à la Société de quelques recherches qu'il vient de faire sur un étage de la craie, nouvellement découvert près de Souaillon, sur le chemin de St Blaise à Cornaux. Le calcaire jaune, très-développé ici, redresse ses couches sous un angle considérable de 40° et plus, en s'appuyant sur les marnes d'Hauterive, sur celles du Vallon de Voëns, etc. La molasse des bas-fonds qui entourent le Loclat et qui s'étendent vers Cornaux, aborde le pied du rocher de calcaire jaune d'une ma-

nière assez brusque, mettant à découvert au bas du talus quelques couches de gravier qui reposent sur des surfaces polies. Une petite arête, précisément à l'endroit où la nouvelle route descend légèrement au delà de Souaillon vers Cornaux, ne cadre pas avec la généralité de cette description. Sur une longueur de 200 pas, on voit une craie bariolée de rouge, de jaune, de brun et dendridée, s'élever à une quinzaine de pieds au-dessus des bas-fonds et s'appuyer sur le calcaire jaune. Cette formation qu'on n'avait encore soupçonnée dans le pays qu'au Mail et à la Chaux-de-fonds, se présente ici très-bien caractérisée, et il n'y a pas de doute, à l'inspection des fossiles, que ce ne soit le représentant du Greensand ou Grès vert, l'étage moyen de la craie, selon M. Elie de Beaumont. *L'ammonites* la plus commune que M. Dubois y ait trouvée, est l'*A. navicularis* qui caractérise le grès vert des sources aigres de Kislavodsk au Nord du Caucase. L'*A. varians*, l'*A. Rothomagensis*? sont aussi fréquentes et accompagnées de la *Turrilites Bergeri*, très-rare et de nombreux échantillons de l'*Inoceramus Cuvieri;* un *Holaster* nov. spec. s'y est aussi trouvé.

Ce fait intéressant prouve, que si, jusqu'à présent, les étages supérieurs de la craie nous avaient paru manquer dans notre bassin jurassique, ce n'était pas absence totale, parce que nous devons les chercher sous le niveau du lac et des plaines basses.

M. Agassiz expose les caractères particuliers de la structure des parties solides des Astéries proprement dites et fait voir que les différences qu'elles présentent,

justifient l'établissement de plusieurs genres bien limités. Il fait la démonstration de ce qu'il avance sur de nombreux dessins, représentant tous les détails de cette organisation.

Ch^s Godet, Secrétaire.

Le rapport général relatif aux travaux de la 1re et de la 4me section se compose d'une communication et de deux mémoires de M. Nicolet.

1° M. Nicolet a fait connaître à la Société les perfectionnemens remarquables ajoutés dans la construction des pantographes, par M. Gavard. L'instrument qu'il a présenté permet d'obtenir avec une rare précision, et dans un rapport quelconque, une figure semblable à un dessin donné, et M. Nicolet a fait ressortir dans la description qu'il en a faite tous les avantages qui résultent de l'application qu'on peut faire de cet instrument dans les arts.

2° Dans une description détaillée du disque lunaire que M. Nicolet a accompagnée d'un plan et d'une coupe conjecturale fort bien faite, il a abordé plusieurs questions relatives à l'atmosphère lunaire et à la constitution géologique de notre satellite. Les différentes nuances des taches du disque de la lune lui ont fait entrevoir la possibilité d'assigner les diverses zônes dont la constitution géologique trouverait des analogues sur notre globe; il pense que si la vie existe à la surface de ce corps, ce ne peut être que dans les régions blanches ou lumineuses. Les parties sombres généralement plus basses et occupées en partie par les

eaux sont celles où M. Nicolet pense que repose l'atmosphère lunaire en formant une couche qui ne dépasse pas les montagnes secondaires. L'abaissement progressif des eaux aurait entraîné la diminution de la couche atmosphérique, et rendrait toute végétation impossible sur les sommités plus élevées qui la dépassent et qui en seraient dépourvues.

M. Nicolet conclut enfin des taches lunaires, que ce globe n'est pas encore privé de vie et totalement dépourvu d'atmosphère; que les taches d'ombres sont d'immenses marais où la végétation de la vie animale peut encore avoir une certaine activité, et que quoique à l'aide des instrumens les plus parfaits, on n'ait pu découvrir d'atmosphère à la lune, les conséquences que l'on peut tirer de l'aspect de son relief empêcheront de nier son existence tant que les observations minutieuses et l'examen ne prouveront pas le contraire.

Henri Ladame, Secrétaire.